

## Les paroles s'envolent, les écrits restent

Paulette Richer

Mon Toronto  
Number 63, September 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42476ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

### ISSN

0227-227X (print)  
1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Richer, P. (1991). Les paroles s'envolent, les écrits restent. *Liaison*,(63), 37–37.

# Les paroles s'envolent, les écrits restent

par Paulette Richer

Lorsqu'il est question d'art, cette citation n'est pas tout à fait exacte. Dans le domaine artistique il y a autre chose que des écrits: il y a la peinture, la sculpture, la musique, la chanson, le cinéma, la photographie, certaines émissions de télévision, etc. Mais il n'y a pas d'émissions de radio... ce qui m'amène à croire que pour la radio-télévision, cette citation devrait plutôt être: « les paroles s'envolent, les images restent ».

Ça fait plus de vingt et un ans que je travaille en radio, et ça fait dix-sept ans que je suis réalisatrice. En autant d'années, il m'est souvent arrivé d'écouter et d'apprécier de véritables bijoux de création. J'ai aussi eu le plaisir de réaliser plus d'une création. Malheureusement, ces émissions s'évaporent dans la stratosphère sans que personne ne prenne le temps de les examiner, de les critiquer, de les sanctionner du titre « création artistique ».

Autrefois, dans ce lointain passé pré-télévisuel, les émissions radiophoniques étaient appréciées et certaines même quasi adulées. (Il suffit de se remémorer les soirées passées à écouter quasi religieusement *Un homme et son péché*.) Aujourd'hui, la radio est trop peu appréciée, on la relègue à un second rang, celui de « musique de fond » ou d'information. Mais lui accorder un rôle artistique? Pas encore! Nous, les artisans de la radio, nous cherchons souvent à dépasser le quotidien, la monotonie de l'émission de style *disque-jockey* afin de répondre à ce quelque chose qui nous anime, afin de faire de la « grande » radio, de présenter un produit qui sort de l'ordinaire, de créer une émission différente et originale, une émission « artistique ». Et nous le faisons souvent. À part les membres de l'équipe de production et quelques membres du personnel de la station qui reconnaissent ce que ce travail comporte, le reste du monde remarque trop peu ces émissions.

Quel est exactement le rôle de la radio? D'abord, on lui demande d'informer, puis de divertir. Dans l'information, la création n'a pas beaucoup sa place. Il faut surtout être ponctuel, précis et clair. Mais dans le second rôle, il n'y a pas de limites à ce que la radio peut faire.

Tout divertissement peut être créatif, si on prend le temps voulu et qu'on y met l'énergie nécessaire. Voilà les deux ingrédients requis: temps et énergie. Le travail quotidien nous

essoufle et draine souvent notre temps et notre énergie. Mais il arrive que certaines personnes cherchent à se dépasser. Je vous demanderais d'être un tant soit peu plus attentifs la prochaine fois qu'il y aura une journée un peu spéciale: Fête des mères, jour du souvenir, etc. Votre radio, par l'entremise de ses émissions locales, soulignera cet événement par une recherche approfondie, par des entrevues ou même par toute une émission spéciale, une émission ou la création aura sa place. En faisant appel aux talents de réalisation, d'animation, de recherche musicale, cette émission sera, selon moi, une vraie création artistique.

Et que dire des stations en milieu minoritaire où il est souvent nécessaire de combler un vide, de répondre à une clientèle particulière? Je pense ici à cette émission spéciale pour les tout-petits, produite par Gilles Fréchette à Saint-Boniface. *Les petites oreilles* est une émission où le texte original est conçu non seulement pour divertir les tout-petits, mais aussi pour leur apprendre un tas de choses de façon amusante, grâce à la participation de comédiens professionnels. C'est là un exemple parmi tant d'autres. Plusieurs stations françaises de Radio-Canada font, ou ont fait, des radio-dramatiques. Ceci demande un travail particulier, depuis l'écriture radiophonique jusqu'à la réalisation en studio en utilisant un grand nombre d'effets sonores. Des auditeurs de ces dramatiques m'ont avoué aimer ce genre de théâtre car c'est un tout autre monde où l'ouïe et l'imaginaire se côtoient. C'est d'ailleurs le seul théâtre vraiment accessible aux aveugles car, pour le temps que dure l'émission, tous les auditeurs sont, en quelque sorte, devenus aveugles. Ils doivent écouter afin de déceler toutes les subtilités du jeu des comédiens, de la musique et des effets sonores.

Le travail d'un réalisateur à la radio est sensiblement le même que celui d'un producteur de film, sauf qu'il ne joue pas avec des caméras et des images. Mais il a la responsabilité de tout ce qui touche le produit final, depuis la sélection du matériel et des participants jusqu'à la production de l'émission (son enregistrement s'il y a lieu) et sa diffusion.

Mes collègues réalisateurs se considèrent-ils des créateurs? Oui, sans doute, puisque nous nous définissons comme des « artisans » de la radio. Un jour, il se peut que les réalisateurs et réalisatrices s'élèvent même au rang d'artistes. À vous de découvrir leurs créations. Mais il faut être très attentif, car les paroles s'envolent...

DE L'INTÉRIEUR

CHRONIQUE  
DU COMITÉ  
DE RÉDACTION